



LE BAROQUE AU VATICAN

Art et culture à Rome des papes II

Une exposition de la *Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*
en coopération avec la *Biblioteca Apostolica Vaticana*, la *Fabbrica di San Pietro*
et les *Musei Vaticani*

Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland

Bonn, 25 novembre 2005 – 19 mars 2006

Martin-Gropius-Bau

Berlin, 12 avril – 10 juillet 2006

Le Baroque au Vatican s'inscrit dans le sillage de l'exposition *La haute Renaissance au Vatican*. On pourra y admirer environ 350 objets : les œuvres d'art – dont certaines sont exposées pour la première fois – qui ont été prêtées par les partenaires de la coopération, le Vatican, la *Biblioteca Apostolica Vaticana*, la *Fabbrica di San Pietro* et les *Musei Vaticani*, seront complétées par des prêts en provenance de nombreuses collections européennes.

Le joyau de l'exposition est la *maquette en bois de la coupole de la basilique Saint-Pierre*, dessinée par Michel-Ange et réalisée par Giacomo della Porta. La coupole de Michel-Ange est bien plus que le seul emblème de la Rome baroque : l'église avec sa coupole et sa place, qui a été achevée après plus d'un siècle de construction, symbolise plus que toute autre œuvre d'art l'ambition de l'Eglise de la Contre-réforme à asseoir son prestige séculier : une ambition qui s'est exprimée – au fur et à mesure que diminuait sa signification politique – surtout au travers d'une ambition au leadership spirituel et artistique de la Rome papale avec un rayonnement européen. Il est donc aisément compréhensible que l'histoire de la construction et de l'aménagement de la basilique Saint-Pierre se déroule, tel un fil rouge, à travers les différentes sections de l'exposition. Les artistes les plus célèbres de leur temps y ont participé, en particulier Michel-Ange, Bernini, Borromini, Sacchi, Guercino et Reni.

Dans la Rome papale de la fin du XVI^{ème} siècle et du XVII^{ème} siècle, les courants religieux, artistiques et scientifiques de cette époque se concentraient comme dans un miroir ardent. Sur cette «place du marché», l'art, mais aussi les tout nouveaux acquis de l'esprit et de la science trouvèrent le public qu'ils méritaient. C'est pourquoi les papes et leurs cardinaux, les grandes congrégations religieuses de même que les familles de la noblesse romaine utilisèrent systématiquement, et avec succès, l'art et la science pour exalter l'Eglise renouvelée lors de la réforme catholique et pour mettre en scène leurs

représentants ici-bas et dans l'au-delà.

Dans l'interaction de l'architecture, de la peinture et de la sculpture, l'art baroque fit jouer ses effets dans l'action concertée mais réfléchie de la lumière, du matériau et de la couleur. C'est ce que l'exposition se propose de faire découvrir et ressentir aux visiteurs en mettant à contribution des médias aussi divers que des tableaux, sculptures, tapisseries, parements, livres, gravures et dessins. Ce faisant, elle présente les grandes attributions du mécénat papal, mais aussi les œuvres sur commande des cardinaux et des congrégations en se concentrant sur les exemples les plus importants (et les plus beaux) : citons parmi ceux-ci, par exemple, la construction et l'aménagement du palais familial et de la villa, l'édification d'une chapelle familiale et, surtout, l'édification et l'aménagement des grandes églises des congrégations.

L'*Accademia dei Lincei* romaine, le modèle de toutes les académies scientifiques modernes, a joué un rôle de pionnier dans la création de l'idée que nous nous faisons du monde moderne. Baptisée du nom du lynx au regard perçant (*lince* en italien), l'*Accademia* s'était donné pour objectif ambitieux d'étudier le *theatrum totius naturae*, la saisie en images de tous les phénomènes naturels. C'est à ce «regard de lynx» que l'on doit la première illustration réalisée à l'aide d'un microscope : elle représente – et ceci est révélateur – les animaux héraldiques du pape Urbain VIII, les abeilles.

Cette section de l'exposition conçue avec le concours du *Centre Hermann von Helmholtz pour la technique de la culture* (*Hermann von Helmholtzzentrum für Kulturtechnik*) de l'*Université Humboldt* de Berlin ne présente pas seulement des documents, instruments et «machines merveilleuses» contemporains : les reproductions des instruments les plus importants permettent ainsi de se faire une idée inhabituelle et, souvent, étonnante de la culture scientifique du baroque à Rome, tout à fait dans l'esprit de ce temps. Selon la théorie de l'art de cette époque, les sciences et l'art ont un effet similaire : ils sont censés susciter, auprès de l'observateur, la *stupore*, l'étonnement, et la *meraviglia*, l'admiration. Ainsi éveille-t-on la curiosité, initie-t-on un processus d'enseignement et, simultanément, garantit-on une source de plaisir : c'est là l'objectif que s'est donné l'exposition «*Le Baroque au Vatican*».

Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland
Friedrich-Ebert-Allee 4, 53113 Bonn
Presse
Telefon 0228-9171-204/5/6 Telefax 0228-9171-211
www.bundeskunsthalle.de / E-Mail: majer-wallat@kah-bonn.de